

## **Leçon 34 : Réf. 14-12-34**

Kinh văn : Lại về thuở quá khứ có đức Tịnh Nguyệt Phật, đức Sơn Vương Phật, đức Trí Thắng Phật, đức Tịnh Danh Vương Phật, đức Trí Thành Tựu Phật, đức Vô Thượng Phật, đức Diệu Thanh Phật, đức Mãn Nguyệt Phật, đức Nguyệt Điện Phật và bất khả thuyết đức Phật như thế.

**Traduction : Et encore, dans le passé, il existait le Bouddha de la Lune Pure, le Bouddha du Roi des Montagnes. Le Bouddha de la Sagesse Suprême, le Bouddha du Roi du Nom Pur, le Bouddha de la Sagesse Accomplie, le Bouddha Insurpassable, le Bouddha de Voix Merveilleuse, le Bouddha de la Pleine Lune, le Bouddha de la Lune Parfaite et un nombre incommensurable d'autres Bouddhas.**

Explication : Récemment, le Bodhisattva Ksitigarbha nous a énuméré les dix noms des Bouddhas d'autrefois.

Dans cette phrase, Il nous présente encore neuf Bouddhas, en disant qu'il y en a encore tant d'autres indénombrables.

L'intention de cette énumération est d'enseigner aux êtres l'invocation de leur Grand Nom Glorieux, car les vertus provenant de cette méthode est inexprimable.

Habituellement, nous faisons l'éloge du Bouddha Amitābha, car la vertu provenant de Son Grand Nom Glorieux est indicible.

En réalité, la vertu du Grand Nom Glorieux des autres Bouddhas est indifférente de celle du Bouddha Amitābha, car la Doctrine d'Eveil (Bouddha-Dharma) est la doctrine d'égalité, ni supérieure ni inférieure. Alors, qu'importe quel Grand Nom Glorieux des Bouddhas que l'être invoque, l'effet est indifférent.

Mais, pourquoi, parmi les Grands Noms Glorieux des Bouddhas, le Bouddha Śākyamuni nous présentait exceptionnellement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ?

D'après les Sūtra, on sait que : « Même le Bouddha ne peut pas secourir la personne qui manque de lien causale avec la Doctrine » (Phật chẳng độ được người vô duyên). Pourquoi ?

En réalité, du côté **Principe**, les méthodes sont équivalentes. Mais, du côté **Fait, les méthodes de pratique**, sont différentes. Et, cette différence dépend du sort prédestiné de chacun. C'est pour cela que l'effet est aussi varié.

De plus, le Bouddha Amitābha et le Bodhisattva Avalokiteśvara sont les deux Saints, qui ont une relation prédestinée extraordinaire (duyên phận) avec les êtres du Continent Sud.

Alors, lorsque Leur sort prédestiné en accordance avec ce monde, et en même temps, si les êtres sensibles cultivent le lien dharmique pour en saisir l'occasion, la réponse à une demande se produit spontanément.

C'est la cause principale pour laquelle l'Honoré du Monde présente le Bouddha Amitābha aux êtres.

**1) « Le Bouddha de la Lune Pure :** La clarté de la pleine lune représente la lumière du Corps de l'Enseignement du Bouddha (Dharmakāya). En Sanscrit, dharmakāya est aussi nommé Vairocana (Tỳ Lô Giá Na Phật). Mais, la signification de ce Grand Nom Glorieux (Vairocana) est exactement « la métamorphose omniprésente » (biến

nhất thiết xú). Et, cela est la vérité.

De là, on sait que, depuis « les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue », (tận hư không biến pháp giới cùng một pháp thân) c'est un seul Corps de l'Enseignement.

De plus, si vous connaissez clairement ce principe, vous savez simultanément que « depuis les confins de l'Espace Réel aux dimensions de la Réalité Absolue » c'est vous-même et non quiconque d'autres. Alors, vous êtes dans une « substance complète » (1 thể hoàn chỉnh). Dans la terminologie du courant du Mahāyāna, c'est « le grand éveil parachevé » (viên mãn đại giác).

Parce que la personne qui atteint ce niveau, reconnaît clairement que depuis le Ciel à la Terre ainsi que toutes les choses, les êtres ne sont que « la caractéristique du soi » (tướng phần của chính mình).

La lumière ou la sagesse irradie en tout lieu. Cela indique que l'influence de la connaissance suprême de l'esprit pensant (citta) et de la conscience (vijñāna) s'étend largement, donc, dans le dharmadhātu (noumène et phénomène) depuis le passé jusqu'au futur, cette personne

pourra présenter son Corps d'apparition (úng hóa thân) selon ses désirs.

A partir du Corps de l'Enseignement, se manifeste le Corps d'apparition (úng thân). Cependant, le Premier (Corps de l'Enseignement - Dharmakāya) n'est pas un Corps Physique. Tandis que le Second, le Corps d'apparition (nirmanakāya) a une apparence visible.

On peut développer plus largement ce sujet : A partir de la substance (thể) se produit l'usage (dụng). Cependant, le Corps de jouissance (sambhokāya) est l'usage pour sa propre jouissance (tự thọ dụng) avec les MahāBodhisattva (Địa Thượng Bồ Tát) (ceux qui ont acquis une ou plusieurs positions des « Dix Terres des Bodhisattva ») (dāsabhūmi).

Tandis que le « Corps d'apparition » (nirmanakāya - úng hóa thân) est à l'usage des êtres (tha thọ dụng) qui demeurent au « Monde où les Profanes et les Saints cohabitent ». (Phàm Thánh Đồng Cư Độ) et au « Monde du Moyen Temporaire » (Phương Tiện Hữu Dư độ) (Revoir note 212 SVP.).

C'est pour cela que, les Trois Corps « Dharmakāya, Sambhogakāya et Nirmanakāya sont produits à partir d'une substance. Cela signifie qu'ils ne sont qu'Un ou vice-versa.

De cette façon, « **le Bouddha de la Lune Pure** » est la représentation de cette substance unique.

**2) Le Bouddha du Roi des Montagnes :** Ce nom est en rapport avec la grandeur de Sa taille.

La stance versifiée d'éloge du Bouddha Amitābha mentionne :

*Le Bouddha Amitābha a le corps de couleur dorée,  
Et rien ne peut surpasser Sa prestance et Ses lumières.  
Sa boucle de deux poils, blanche et longue du milieu de  
Ses sourcils tourne autour de la montagne « Suméru »,  
Et la « couleur bleue de ses yeux » est semblable à l'eau  
des « Quatre Grands Océans ».*

A Di Đà Phật thân kim sắc,  
Tướng hảo quang minh vô đẵng luân,  
Bạch hào uyển chuyển ngũ Tu Di,  
Cám mục trùng thanh tứ đại hải.

De ce fait, les êtres peuvent imaginer que notre planète, ne peut contenir la grandeur des caractéristiques phénoménales (l'aspect des choses) solennelles du Bouddha Amitābha.

Ou pour le dire plus précisément, notre planète n'équivaut qu'à une boucle de poils du milieu des sourcils de ce Bouddha.

Alors, le nom du « Bouddha du Roi des Montagnes » représente la parole élogieuse de Sa capacité de connaissance supra-mondaine suréminente, pour qu'Il présente ainsi un grand corps.

**3) Le Bouddha de la Sagesse Suprême :** Ce nom décrit « la connaissance omnisciente » (sarvajñāna - nhất thiết tri). Mais cette connaissance n'est seulement que la connaissance des êtres du rang des « Deux Véhicules » (dviyāna = les Śrāvaka + les PratyekaBuddhas - nhị thừa).

Ces Saints connaissent toutes sortes de choses qui sont non-existences, qui sont la vacuité (śūnyatā), ne se composent que de causes conditionnées et c'est ainsi que, les Śrāvaka et les PratyekaBuddha se réfugient dans **Leur Extinction** (nirvāṇa) pour leur propre jouissance.

Malgré cela, il est préférable de reconnaître que cette vacuité n'est interprétée que du côté PRINCIPE et non du côté FAIT. Elle n'est pas la « nature de la vacuité » (tánh không).

Néanmoins, l'esprit pensant des Śrāvaka et des PratyekaBuddha est calme, sachant le véritable aspect des choses qui n'est composé que par les causes et les conditions. C'est la « connaissance omnisciente » (sarvajñāna - nhất thiết tri).

En dépit de cela, le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » mentionne : « Le **Principe** du **Dviyāna** (Petit Véhicule) ne cause pas d'obstruction. Mais, lorsque l'être le concrétise, ce **Principe** gêne le **Fait**. Alors, si le Principe gêne le Fait, alors, naturellement le **Fait** et le **Fait** sont aussi encombrants.

Finalement, le **Principe** et le **Fait** des êtres de ces Deux Véhicules (Śrāvaka et PratyekaBuddha) sont imparfaits et la **Paix** (le nirvāṇa) dans laquelle ces Saints demeurent n'est seulement que « le nirvāṇa **aberrant** ».

Ainsi, « la connaissance des êtres du courant du Mahāyāna ou de la sphère des Bodhisattva » (đạo chung trí) est plus élevée. Ils raisonnent logiquement sur toutes sortes de choses du côté FAIT. Alors, si le **Principe** et le **Fait** sont en bons termes, les Bodhisattva progressent plus

rapidement que les pratiquants du rang de ces Deux Véhicules (dviyāna).

Parce que, dans les « quatre connaissances suprêmes sans encombres », les pratiquants de la sphère des Bodhisattva atteignent les trois connaissances : le **Principe** sans encombre, le **Fait** sans encombre et le **Principe se composant avec le Fait** sans encombre. Si le **Principe** ne gêne pas le **Fait** et ainsi le **Fait** n'empêche pas non plus le **Fait**, elles ont aussi le nom des « quatre éloquences » (Patisambhida)<sup>242</sup>. C'est « la connaissance des Bodhisattva » (Đạo chủng trí), c'est exactement « la connaissance de toutes espèces ».

---

<sup>242</sup> Selon le Sūtra Mahāparinirvāṇa (Grand nirvāṇa) les Bodhisattva peuvent acquérir quatre types d'éloquences (Tứ trí vô ngại) : **1) L'éloquence du Dharma** (pháp vô ngại trí) : La compréhension profonde des Sūtra illimités. **2) L'éloquence des significations** (Artha, nghĩa vô ngại trí). La compréhension profonde de tous les sens de la Loi. **3) L'éloquence des langages** : (nirukti, từ vô ngại trí) : La compréhension illimitée des langages, des méthodes d'expression. **4) L'éloquence des arguments** (asamskrta, nhạo thuyết vô ngại) : Éprouver du plaisir en parlant et en argumentant à propos du Dharma (Sanskrit-Vietnamese-English Buddhist Dictionary by Thiện Phúc USA p. 2783.)

Si le pratiquant imprègne profondément son esprit dans les « quatre éloquences », il acquiert la « connaissance d'intensité de toutes espèces » (nhất thiết chủng trí)

Finalement, « la connaissance de l'intensité de toutes espèces » est la connaissance suréminente que les Śrāvaka, les PratyekaBuddha et même les Bodhisattva n'équivalent pas.

De plus, « la connaissance omnisciente » (Sarvajñāna - nhất thiết trí) s'unit avec « la connaissance des Bodhisattva » et deviendra « la connaissance d'intensité de toutes espèces » (nhất thiết chủng trí). Cette dernière connaissance est l'état d'Ainsi-allé que les Tathāgata acquièrent (quà đạ Như Lai).

C'est pour cette raison que, ce Bouddha a le nom de **Bouddha de la Sagesse Suprême.**

**4) « Le Bouddha du Roi de Nom Pur » :** En principe, le Roi a le pouvoir de donner un ordre, auquel personne ne peut protester. Le Roi est à son aise, il est libre.

Mais dans le Bouddha-Dharma, la liberté est l'immanence, la maîtrise des **afflictions** pour traverser le cycle des renaissances et des morts ainsi que les « Dix

sphères des objets mentaux (dharmadhātu) ». C'est la signification du nom « **Le Bouddha du Roi de Nom Pur** ». Mais, il est préférable de reconnaître que dans les **afflictions** il existe :

En premier lieu, c'est la partie de mettre fin aux renaissances et aux morts du corps physique (đoạn sanh tử). En second, c'est, « la partie de la subtilité du changement de l'esprit spirituel » ou « une sorte de décès spirituel » (biến dịch sanh tử).

Du côté phénomène, la mort est la fin. C'est une seule étape de la vie des êtres sensibles du cycle des renaissances et des morts.

En réalité, dans un sens plus subtil, ma mort n'existe pas seulement au niveau d'**une** vie, mais se manifeste annuellement, mensuellement, journallement et même en chaque instant indivisible (kṣaṇa). Comme chaque seconde qui passe ne revient jamais, alors, l'être ne peut rajeunir. C'est la partie de la mort phénoménale (phần đoạn sanh tử).

Cependant, le décès spirituel est plus subtil (biến dịch sanh tử). Car il n'est pas une naissance ni une mort visible. C'est le malheur de la transformation spirituelle que l'on compare

à une naissance ou une mort. Parce que dans cet événement, le malheur, ou la difficulté du grand effort se manifeste comme ceux de l'apparition et de la disparition du corps physique de l'homme. C'est pour cela qu'il a le nom de « la naissance et la mort du corps spirituel » (biến dịch sanh tử).

Le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseigne : « Les Grands du Corps de l'Enseignement » (Dharmakāya Bodhisattva) mettent fin intégralement à la partie du décès physique (đoạn sanh tử), mais il leur reste encore « la partie de la transformation spirituelle » (phần biến dịch sanh tử).

Il en est de même pour les êtres qui parviennent au Royaume de la Félicité Suprême de l'ouest. Bien qu'ils obtiennent un physique durable comme le diamant et que leur vie soit illimitée, ils supportent encore une transformation spirituelle.

Quelle est le témoignage de ce phénomène ?

- Parce que les « Quatre Domaines », les « Trois Catégories » et les « Neuf Calices » (Revoir notes 212-213-214 SVP.), sont les étapes de cette transformation. Il est logique

donc, que même les êtres à la Terre Pure de l'ouest doivent élever leur niveau d'éveil.

De même, les « Grands Etres du Corps de l'Enseignement » dans la « Maṇḍala de l'espace Adamantin » ou « le Plan de la Matrice » (Hoa Tạng thế giới) ont encore « les Quarante-et-une Positions » à passer, qui sont :

- Les Dix Degrés de Fixation.
- Les Dix Degrés de Conduite.
- Les Dix Degrés de Distribution.
- Les Terres des Bodhisattva
- et La position du Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait (Samyaksambodhi).

Dans chaque intervalle de la transformation spirituelle, le grand effort de chacun est relativement difficile et douloureux comme celle de la souffrance de la naissance et de la mort.

Si ces deux sortes de renaissance et de mort (la partie du décès physique et la partie de la transformation spirituelle) sont éradiquées, l'être arrive à la position du Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait (Samyaksambodhi).

Et même, à cette dernière position, le Bodhisattva d'Eveil Complet et Parfait doit éliminer encore une « forme très fine de l'ignorance » (sanh tướng vô minh). Cela signifie qu'il doit endurer encore une étape de transformation spirituelle avant d'aboutir au stade du Tathāgata : la position finale du Courant Suprême. Alors, le nom du **Bouddha du Roi de Nom Pur** représente cette dernière position (la position finale du Courant Suprême).

**5) Le Bouddha du Roi de Nom « la Sagesse Accomplie » :** A la phrase précédente, le sens du nom « **le Bouddha du Roi de Nom Pur** », s'établit sur le bienfait du soi, donc l'être doit éradiquer des afflictions pour obtenir un résultat.

Dans cette phrase, la signification du nom du **Bouddha de la Sagesse Accomplie** s'institue sur l'esprit altruiste, instruisant et conversant autrui.

La sagesse et la connaissance sont « la connaissance réelle » et « la connaissance conditionnée ».

Cependant, le « Sūtra de la Connaissance Suprême pour traverser vers l'autre rive » (Prajñāpāramitāhṛdaya - Kinh Bát Nhã) parle de la « Connaissance Suprême qui est Absente

d'Effet de Discrimination » (Bát nhā vô tri), laquelle est exactement « la sagesse non conceptuelle » (cẩn bản trí) ou « la sagesse non imaginaire ».

De plus, c'est une erreur, si on pense que « la sagesse non conceptuelle » est l'ignorance, ou dépourvu entièrement de la connaissance.

Je répète, une personne qui obtient « la sagesse non imaginaire » est la personne qui connaît clairement le noumène, le phénomène, le principe, le fait, la cause et l'effet de toutes sortes de choses. Mais, dans ces états, son esprit est immobile tel qu'il est (như như bất động).

Alors, quand cela donne lieu à un effet ? L'effet se produit seulement au moment de l'instruction et de la conversion d'autrui. La personne qui obtient l'état de l'esprit immobile peut répondre à fond à toutes les questions difficiles, prouvant qu'il n'y a rien que cet esprit ne sache pas. On peut dire que c'est « la sagesse conditionnée (quyền trí) ou « la sagesse habile qui se manifeste selon les circonstances » en faveur d'autrui.

Ainsi, il est impératif de ne pas méprendre la signification du mot de « l'absence de la perception » (vô tri) dans le

« Sūtra de la Connaissance Suprême pour traverser vers l'autre Rive » (Prajñāpāramitāhṛdaya Sūtra), si vous avez une bonne occasion de le lire.

Enfin, « l'absence de perception » est pour en bénéficier (tự thọ dụng).

Tandis « qu'il n'y a rien que cette sagesse ne sache pas ». C'est la « connaissance pour servir d'autrui » (tha thọ dụng).

Alors, dans les six voies de transmigration et dans « les dix sphères des objets mentaux », dans n'importe quel corps physique que les Bouddhas et les Bodhisattva se manifestent, ce n'est que pour instruire et convertir les êtres sensibles, selon les circonstances.

De plus, « le Corps de l'Enseignement » des Saints n'a pas de forme exact, de même que, « le Corps d'apparition » (nirmanakāya - ứng hóa thân) et le « Corps de jouissance » du Bouddha (saṃbhogakāya - báo thân).

Le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseigne : « Le Corps de jouissance » ou le « Corps de la Sagesse » (saṃbhogakāya) du Bouddha Vairocana du « Maṇḍala de l'espace Adamantin » (Hoa Tạng thể giới) instruit

et convertit les « Grands Etres du Corps de l'Enseignement de la catégorie des quarante et une (41) positions ».

Cependant, le Bouddha Amitābha au Royaume de la Félicité Suprême instruit et convertit les Bodhisattva au « Monde de la Vraie Récompense Imposante » (Thật Báo Trang Nghiêm độ). De là, on sait que, même le « Corps de jouissance » ou le « corps de la Sagesse » du Bouddha se présente aussi selon des circonstances et des catégories d'êtres. Mais la catégorie d'êtres ici, est mentionnée pour les « Grands Etres du Corps de l'Enseignement » mentionnés ci-dessus.

Dans le « Sūtra Mille Grand Noms Glorieux des Bouddhas », le Bouddha enseigne brièvement les Douze Mille Grands Noms des Bouddhas des dix directions, par lequel (Sūtra) on sait, bien même, que le Bouddha énumère journallement ces Grands Noms Glorieux jusqu'à la fin des kalpa, ne pouvant pas tous les évoquer.

C'est parce que la présentation du « Corps de jouissance » du Bouddha est illimitée, pour instruire et convertir les Grands Etres du Corps de l'Enseignement (pháp thân đại sĩ). Mais, le « Corps d'apparition » ou le « Corps qui

apparaît selon la situation » se manifeste pour instruire et convertir les profanes au « Monde du Moyen Temporaire » (Phương tiện hữu dư độ) et au « Monde où les profanes et les Saints cohabitent » (Phàm Thánh đồng cư độ). C'est la signification du nom du « **Bouddha de la Sagesse Accomplie** ».

**6) Le Bouddha Insurpassable :** C'est un nom de grande honorabilité. L'être qui doit se débarrasser d'une affliction est un honnête homme supérieur (thượng sĩ). Tandis que la personne qui n'a plus rien à arracher est l'homme insurpassable (Vô thượng sĩ).

Même, le Bodhisattva d'Éveil Complet et Parfait (Samyaksambodhi - Đẳng Giác Bồ Tát) a encore « une partie d'ignorance racine très fine (sanh tướng vô minh) à extirper ». Il n'est pas « l'être insurpassable ».

Mais, à la position de l'Ainsi-allé (Tathagāta) l'être n'a plus rien à déraciner, Il est un « Insurpassable Eveil Authentique et Parfait » (Anuttara Pnrusadanya-samādhī - Vô Thượng Sĩ). C'est le Grand Nom Glorieux du stade final, le Bouddha.

**7) Le Bouddha de Voix Merveilleuse :** Les Sūtra enseigne : « Le Bouddha utilise une seule voix pour

exposer le Dharma pour que les êtres de toutes les catégories comprennent ». C'est la voix merveilleuse. Mais, d'où provient cette capacité ? - Cette capacité provient de la nature pensante de l'esprit (tâm tánh). En supposant, que vous soyez sincère, vos paroles sont suaves et votre physionomie est gaie, calme. Parce que, la forme extérieure traduit ce qui se cache dans votre esprit pensant.

Si vous souhaitez avoir un visage avenant, votre esprit pensant doit être doux et généreux. Sinon, bien que l'esthéticien soit doué, ce sera sans effet.

D'après les Sūtra : « La physionomie est transformée par l'esprit pensant ». (tướng tùy tâm chuyển).

De plus, non seulement l'apparence visible d'un être se transforme, mais aussi la nature, les montagnes, les fleuves et la terre etc. L'environnement se transforme sous l'effet de l'esprit pensant des êtres.

Par exemple : Qu'importe où le Sage vit, l'ambiance est agréable, tranquille et le sol est fertile. Pourquoi le sol est-il fertile ? Parce que la nature est influencée par les ondes de l'esprit pensant des êtres.

A contrario, la terre et toutes sortes de choses seront détériorées.

A nos jours, tout le monde remarque que l'air est pollué. L'intempérie et les cataclysmes se manifestent en tout lieu. Et encore, certains disent que le monde est malade. Pourquoi présent-il cet état ?

Réfléchissez au principe que le Bouddha enseigne : « *C'est parce que la nature de l'esprit pensant des êtres est déséquilibrée* ». En particulier, depuis peu de temps, on remarque que les êtres sont bouleversés. Bien qu'une chose qui choque la vue ou l'ouïe soit minime, ils s'irritent, se laissant emporter par la colère. C'est anormal.

De plus le feu de la colère nuit à la santé, au moral à l'ambiance environnementale, donc l'activité journalière en sera aussi perturbée.

D'après les justifications des scientifiques, le bouleversement du globe terrestre peut influencer de grands fonctionnements de l'espace et du domaine matériel de la Terre. Bien que ces savants n'aient pas encore découvert de liaison entre les ondes de l'esprit pensant du commun des mortels et celles des activités matérielles du

globe terrestre, depuis presque trois mille années, le Bouddha enseigne : « Les formes sont transformées à partir de l'esprit pensant, et il en va de même pour l'aspect ». (tướng chuyển tùy tâm, cảnh chuyển tùy tâm).

A nos jours, certains préconisent de protéger l'environnement, leur appel a-t-il été entendu ?

Etant des spectateurs indifférents, nous savons qu'ils n'ont pas réussi. Pourquoi ? - Parce que ces êtres ne connaissent que les symptômes de la maladie de la terre, et non l'origine de celle-ci.

La cause fondamentale pour que la nature change, provient du dégagement des ondes toxiques de l'esprit pensant des êtres qui sont : l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil.

Alors, pour que la protection environnementale ait un bon résultat, d'abord, les êtres doivent protéger leur esprit pensant, pour qu'il soit pur, sincère où la compassion et la miséricorde s'accroissent afin de repousser les ondes néfastes qui peuvent nuire à l'environnement.

C'est la thérapie efficace depuis les causes aux symptômes de la maladie du temps actuel.

Mais, il est regrettable que même les scientifiques ne connaissent pas la source de ces événements. Pourquoi ?

Parce que les contemporains ne se passionnent que pour les sciences techniques en suivant l'économie commerciale de consommation. Ayant une vue aberrante, cela aboutit à une ambiance de vie qui devient désordonnée.

En dépit de cela, le Bouddha enseigne : « Dans les actions karmiques collectives, il y a celles de la personne. Il existe toujours une méthode efficace pour se sauver, mais dans l'intention de se sauver, l'être ne peut pas oublier de sauver autrui.

Les accidents se manifestent en tout lieu, les contemporains doivent prendre l'exemple des anciens vertueux, mettant en mouvement une grande compassion et de la miséricorde, sans se soucier de la fatigue ou de la difficulté du soi, sauver les autres bien que tout le monde sache qu'il ne peut pas tout faire.

En principe : la naissance et la mort ne sont que des événements fallacieux. C'est pour cela que, les êtres ne peuvent pas s'attacher à la vie en craignant la mort, mais il est préférable de faire tous vos efforts pour réaliser une

mission charitable en faveur des êtres sensibles. Bien que vous manquiez de connaissance ou de capacité, vous obtiendrez la protection des Bouddhas et des Bodhisattva ainsi que celle de bons génies.

Regardez l'exemple du laïc Lý Mộc Nguyễn au Centre bouddhiste à Singapour. Pour réaliser le vœu d'ouvrir un « Centre d'Invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha » afin d'aider les pratiquants, ceux qui veulent parvenir à la Terre Pure, M. Lý Mộc Nguyễn n'a que la sincérité. Il obtient entièrement la protection des Saints. Parce que dans le Bouddha-Dharma, si vous demandez sincèrement, vous obtiendrez la réponse.

Si votre vœu est vertueux, en ne pensant qu'à soutenir les êtres pour qu'ils surpassent le cycle des renaissances et des morts et pour que la Doctrine subsiste toujours en ce bas monde afin que tout le monde puisse la rencontrer et afin qu'ils traversent les Trois Mondes, ce vœu est semblable à celui des Bouddhas et des Bodhisattva, alors il est impossible qu'ils ne viennent pas vous aider.

## **8) Le Bouddha de la Pleine Lune,**

## 9) Le Bouddha de la Lune Parfaite.

La signification de ces deux Grands Noms Glorieux est identique, indiquant la clarté, la pureté, la perfection de leur visage. Avez-vous remarqué une stance versifiée à la louange du Bouddha à chaque fois que vous commencez une séance de prière : « *La Pureté du visage du Bouddha est semblable celle de la pleine lune* ».

Mais, c'est une erreur de celui qui pense que la figure du Bouddha est ronde comme un bol.

De plus, si l'être ne veut pas de visage rond, inesthétique, il ne souhaitera pas étudier la Doctrine, il rétrogradera.

C'est pour cela que, les Sūtra répètent souvent la phrase : « *Si l'être n'interprète le sens de la Doctrine qu'à la lettre, les Bouddhas des trois temps crient être victimes d'une incompréhension* ».

Le Bouddha est un être éveillé, qui acquiert « la connaissance intense de toutes espèces » (nhất thiết chủng trí), alors tout ce qu'Il manifeste à l'extérieur est parfait, comme indiqué dans la phrase de l'Ouverture du Sūtra Ksitigarbha : « **A ce moment-là, le Tathāgata sourit en émettant**

**des centaines de milliers de millions de Grands amas de nuages lumineux ».**

De plus, Il émet encore les dix sortes d'amas de nuages lumineux symboliques. Ce sont les amas de nuages de la lumière du Parfaitement Grand, de la Grande Compassion-miséricorde, de la Grande Connaissance, de la Grande Sagesse, des Auspices, du Mérite, de la Vertu, de la Prise du Grand Refuge et de la Louange » (Revoir leçons 3 et 4 SVP.).

Ces amas de nuages indiquent que si toutes les tâches dans la vie des êtres sont réalisées parfaitement, c'est la « Perfection » (viên mãn).

A dire plus précisément, dans toutes sortes de tâches journalières, lorsque l'être entre en contact avec les êtres et les choses, elles doivent se manifester parfaitement dans l'esprit de la Vérité (chân), la Vertu (thiện) et la beauté (mỹ) c'est « l'amas de nuages de la lumière du Parfaitement Grand » (Đại Viên Mãn Quang Minh Vân).

De même, dans un sens profond, si les dix amas de nuages suivants sont réalisés, cela signifie la **Pleine Lune** et la **Lune Parfaite**.

Le Sūtra Ksitigarbha enseigne clairement : Le Bouddha avait obtenu un bon résultat, alors que celui des Bodhisattva n'est pas intégralement parfait. Malgré cela, les pratiquants de la Doctrine d'Eveil admirent Leur vie, voulant la prendre comme exemple. Mais réussissent-ils ? OUI, certainement.

Mais, par où commencer ? Il est préférable de commencer à partir de l'esprit pensant. Ou bien, vous commencez par concrétiser les sens profonds de ces Dix Amas de nuages et vous réussirez.

Cependant, le « Groupe d'Etudes de la Terre Pure » préconise aussi les matières indispensables pour exercer seulement dans les actions journalières. Elles sont :

**La Sincérité, la Pureté, l'Egalité, l'Eveil Complet et la Compassion-miséricorde.**

Vous n'avez qu'à changer vos comportements journallement, s'ils ne sont pas en accord avec ce qui précède. C'est-à-dire que, vous pratiquez la Doctrine d'Eveil à partir de vos conduites ou votre action, lorsque vous avez une bonne occasion de prendre contact avec les hommes, les choses et les faits.

Parce que **la Pénétrance, L'abandon, L'immanence** et **Laisser s'adapter les choses telles quelles sont selon leurs circonstances** sont les principes. De plus, vous n'avez qu'à prendre refuge dans le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en l'invoquant à tel point qu'aucune pensée illusoire n'intervienne. C'est la signification du « **Grand amas de nuages lumineux** ».

En outre, « **la prise du Grand Refuge** » pour les pratiquants de l'école de la Terre Pure est d'invoquer sincèrement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pour abonner l'esprit pensant profane en l'esprit d'éveil des Bouddhas et des Bodhisattva.

D'ailleurs, d'ici, l'état d'amélioration ne concerne pas l'aspect de la vie matérielle, car que l'on soit dans la gêne ou dans l'aisance, chacun vit sa condition.

Que pouvez-vous changer ? Vous ne pouvez changer que sur le point de la conception. Si c'est le cas, votre vue sera complètement différente de ce qu'elle était auparavant. Vous comprenez alors précisément que la pauvreté et la richesse, le Bouddha et les êtres sensibles, le principe et le fait, la nature et l'apparence visible ne sont pas Deux.

Jusqu' alors vous avez pénétré dans la sphère des enseignements de la non-dualité (advaitadharmā - pháp môn bất nhị).

Mais qu'est-ce qu'est, la sphère de non-dualité ?

D'après le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas », cette dernière est la sphère de la « Réalité Absolue ». C'est le monde où les Bouddhas Tathāgata demeurent.

La présentation des Bodhisattva en ce bas monde, est diverse. Non seulement Ils apparaissent comme un bourgeois ou dans une classe élevée, mais aussi dans toutes les classes d'êtres comme un mendiant ou un simple ouvrier. Parce qu' Ils pénètrent au stade de la non-dualité, alors, dans n'importe quelle situation, Ils sont immanents.

D'après l'histoire bouddhiste, les Bodhisattva Hòn Sơn, Tháp Đác, Mañjuśrī et Samantabhadra se présentaient sous forme d'êtres agités. On peut dire qu' Ils étaient des vagabonds, un peu fou. En réalité, Ils avaient la vie immanente des Bouddha et des Bodhisattva de la sphère de la « Réalité Absolue ».

Dès le début des années de la République de Chine (1049), se présenta un Grand Etre que les êtres nommaient le « Bouddha vivant » de la pagode Kim Sôn, le Vénérable Diêu Thiên à C'han Jiang (Trần Giang) en Chine.

A première vue, on remarqua qu'Il était aussi un peu fou. C'était un moine haillonneux et sale, que ce soit l'été ou l'hiver, il ne se lavait pas, mais, son corps ne dégageait pas de mauvaise odeur. De plus, il se nourrissait de toutes sortes de nourritures que les êtres jetaient, comme des papiers de l'argent très sale, mais il n'était pas malade.

Une fois, on le força à prendre un bain et on fût étonné que l'eau qui avait lavé son corps puisse guérir les maladies incurables. Pourquoi ?

Parce que l'esprit pensant et le corps de ce Grand Etre sont différents du nôtre. C'est le témoignage que l'apparence visible est transformée à partir de l'esprit pensant, même à notre ère.

En conséquence, j'espère que tout le monde sait clairement que **la perfection de l'esprit pensant est importante.**

Si votre esprit pensant est vertueux, vous obtiendrez une santé vigoureuse. Dans le cas où vous ne pensez qu'à servir les intérêts d'autrui, la société sera en paix. Ce sont les enseignements du Bouddha.

En conclusion, la pratique de la Doctrine d'Eveil ne demande rien aux êtres, à l'exception de la sincérité.

Par son titre, « le Grand Sūtra Amitābha » enseigne clairement l'objectif de la pratique aux êtres : C'est la Pureté, de l'Égalité et de la Sagesse. L'être n'a qu'à suivre ce programme pour réussir.

Mais en craignant que certains considèrent que leur esprit est pur, égal et éveillé, on ajoute la sincérité et la compassion-miséricorde pour leur rappeler que ces deux qualités sont importantes. Parce qu'en absence de ces deux vertus, les autres sont fallacieuses.

De cette façon, si vous mettez en mouvement la philanthropie ou la compassion-miséricorde sincèrement envers les êtres, les choses et les faits, vous obtiendrez une vie qui est semblable à celle des Bouddhas et des Bodhisattva.

**Et ainsi incommensurable des Bouddhas :** Cela signifie que Les Bouddha Tathāgata sont en grand nombre et bien que le Bodhisattva Ksitigarbha les énumère jusqu'à la fin des kalpa, il ne peut pas les citer tous.

\*

Kinh văn : Bạch đức Thế Tôn, hết thầy chúng sanh trong thời hiện tại và vị lai, hoặc trời hoặc người, hoặc nam hoặc nữ, chỉ niệm được danh hiệu của một đức Phật thôi, thì sẽ được vô lượng công đức, huống là niệm được nhiều danh hiệu.

**Traduction : Honoré du Monde ! Les êtres animés du présent ou du futur, tels que les êtres célestes ou les êtres humains, hommes ou femmes, s'ils peuvent invoquer le Grand Nom Glorieux d'un seul Bouddha, ils obtiendront des vertus en nombre illimité, à fortiori, ceux de plusieurs.**

Explication : Dans cette phrase, le mot « **du présent** » indique le moment de l'époque où « l'Assemblée Ksitigarbha » se manifestait. Cependant, « **du futur** » est « l'ère du Déclin du Dharma » où nous sommes

actuellement.

« **Les êtres animés** ». Ces trois mots indiquent tous les êtres du passé et du futur.

« **Tels que les êtres célestes ou les êtres humains** » sont les personnes dans les six voies des Trois Mondes.

Actuellement, si vous avez une bonne occasion de rencontrer le Bouddha-Dharma et si vous pouvez invoquer, peut-être, une seule phrase de « Namo Bouddha », votre vertu est déjà inexprimable.

« Le Sūtra du Lotus » enseigne : « Si l'être peut réciter seulement une phrase « Namo Bouddha », il pourra entrer dans le chemin d'éveil ». Ce sont des paroles au sens caché, indiquant que dans des kalpa futurs, cette invocation produira l'effet suivant : Son auteur pourra, en effet, rencontrer la Doctrine d'Eveil pour l'étudier. Parce que cette invocation est une semence du Grand Nom Glorieux du Bouddha qui est semée dans la conscience base-de-tout (la 8<sup>ème</sup> conscience), de cette personne. Elle est aussi une graine de diamant, qui ne s'abîme jamais et se cache au fond de la 8<sup>ème</sup> conscience, qui pourra se réactiver lorsque les causes conditionnées seront réunies favorablement.

En dépit de cela, les conditions pour que chacun des êtres entre en contact avec le Bouddha-Dharma sont différentes, demandant une première cause. C'est le « désir bienfaisant » (háo thiện) ou le « désir vertueux » (háo đức), que la terminologie du bouddhiste nomme « la bonne base fondamentale du corps, de la parole et de l'esprit » pour pouvoir rencontrer cette occasion.

La loi de causalité enseigne clairement : [*Si votre esprit s'oriente vers le « désir bienfaisant », vous vous mettez en rapport facilement avec des tâches vertueuses*]. Comme « la maison du Bouddha-Dharma n'abandonne personne », les Bouddhas et les Bodhisattva s'intéressent à tout le monde. Lorsque vos vertus morales (đức hạnh) provenant des actions du corps, de la parole et de l'esprit sont suffisamment rassemblées, les Bouddhas et les Bodhisattva se présentent pour vous aider.

En conséquence, si vous invoquez un grand nombre de Grands Noms Glorieux des Bouddhas, vous aurez une grande chance d'être secouru. Mais, que veut dire cet enseignement ? N'est-ce pas que cette phrase vous demande de réciter journallement les « DIX MILLE GRANDS

NOMS GLORIEUX DES BOUDDHAS » différents ?

Si cela est votre pratique, il est évident que vous obtiendrez de grands bienfaits. **Mais, d'ici là**, vous devez le comprendre clairement.

Le Bouddha Śākyamuni enseigne : « Pour les pratiquants, ceux qui atteignent le niveau exercé, invoquent particulièrement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ». Pourquoi ?

Parce que la méthode de repentir des « DIX MILLE GRANDS NOMS GLORIEUX DES BOUDDHAS » est réservée plutôt, pour les débutants ou les négligents. Ces personnes ont besoin de réciter les Grands Noms Glorieux des Bouddhas pour renforcer leur foi en l'accroissant d'avantages.

Cependant, le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha est la « Matrice du Corps de l'Enseignement ». Bien que le sens des Sūtra, ne préconise que l'invocation du « Grand Nom Glorieux du Bouddha », ce Dernier implique celui du Bouddha Amitābha.

Le sens extensif de cette phrase est : « Si vous invoquez uniquement le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, cela signifie que vous invoquez les Bouddhas des dix

directions des trois temps ». Il est clair que dans les Sūtra, il existe une phrase pour justifier cette vérité : « Namo Amitābha Bouddha qui est la substance du Corps de l'Enseignement ». (Nam Mô Pháp Giới Tạng Thân A Di Đà Phật - Namo dhamadhātu dharmakāya Amitābha).

De cette façon, les vertus obtenues de la personne qui invoque le Grand Nom Glorieux sont incommensurables.

De plus, c'est une grande erreur, si vous vous habituez à invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure, et que vous l'abandonnez pour réciter les autres Grands Noms pour bénéficier plus rapidement des bienfaits.

Relisez ce Sūtra, le Bodhisattva Ksitigarbha ne craint pas les difficultés et la fatigue, en faisant le grand vœu d'approcher des négligents et des non croyants pour leur enseigner, visant à les protéger en les écartant des trois voies inférieures. Car, ceci est le point indispensable si l'être peut le réaliser. C'est déjà un grand succès.

Et encore, si grâce aux bienfaits des proches, le défunt peut s'échapper des trois voies maléfiques, c'est aussi extraordinaire. Parce que, s'ils peuvent prendre naissance

de nouveau au monde des êtres humains ou de se réincarner aux mondes célestes, ils peuvent faire évoluer graduellement leurs études, bien que la distance du chemin d'éveil soit longue.

C'est pour cela que dans le « Sūtra de la Marche héroïque », le Bodhisattva Mahāsthāmaprāptā enseigne : « Si l'être pense au Bouddha en invoquant Son Nom, il Le verra immanquablement en cette vie et en des vies futures ». (Nhớ Phật, niệm Phật, hiện tiền tương lai nhất định thấy Phật).

Finalement, si vous pouvez encourager les êtres à invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en demandant de parvenir à la Terre Pure, c'est la méthode efficace et les vertus produites sont énormes.

\*

Kinh văn : Những chúng sanh đó, lúc sanh lúc tử đều được lợi ích lớn lao, cuối cùng không phải đọa vào ác đạo.

**Traduction : Alors, au moment de la naissance ou de la mort, ces êtres obtiendront de grands avantages et ne tomberont pas dans les trois voies**

## **maléfiques.**

Explication : Ayant lu cette phrase, certains peuvent en douter. Comment avoir une chance miraculeuse pour un coupable, qui commet des fautes, qui violent la loi divine mais qui peut s'échapper des trois voies maléfiques, seulement avec quelques invocations du Grand Nom Glorieux du Bouddha ?

Cependant, les Anciens disent : « Bien que les êtres qui invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha soient nombreux, ceux qui parviennent à la Terre Pure sont rares ».

Et encore, le dicton dit : « Devant la porte d'entrée des enfers, les novices sont en grand nombre ». Alors, pensez-vous que ces novices n'invoquent pas le Grand Nom Glorieux du Bouddha ? Mais pourquoi, l'effet est contraire à l'enseignement de cette phrase ?

L'importance cruciale est sur le mot « invocation ». Si l'être n'invoque le Grand Nom Glorieux du Bouddha oralement et non du cœur, cela est sans effet.

L'écriture chinoise est une sorte de lettre hiéroglyphique, couvrant des sens secrets. Ce mot (invocation) est composé

par les deux mots : l'esprit pensant et le présent. Cela signifie que, lorsque l'être récite le Grand Nom Glorieux du Bouddha, ce Dernier doit être présent dans son esprit pensant.

Si c'est le cas, cette personne bénéficie **de grands avantages au moment de la naissance et de la mort et ne tombera pas dans les trois voies maléfiques.**

Sinon, bien qu'il hurle ce Grand Nom à tel point qu'il en perde la voix, c'est sans effet. Ces invocations ne peuvent devenir que des graines d'éveil dans sa conscience base-de-tout (8<sup>ème</sup> conscience), cette personne ne pouvant pas jouir des avantages en cette vie. Cela signifie que si ses actions karmiques lui valent d'aller dans la voie des enfers, il doit s'y aventurer.

Penser au Bouddha, est de se mémoriser Ses Prestances et Ses Vertus pour en prendre exemple. C'est l'intention du Bodhisattva Mahāsthāmaprāptā lorsqu'Il enseigne : « Si l'être pense au Bouddha en invoquant Son Nom, il Le verra inmanquablement en cette vie et dans les vies futures ».

Bien que l'être ne puisse bénéficier qu'une ou deux parts de Ses milliers et milliers de bonnes conduites, il

jouira du grand bénéfice de s'échapper des voies maléfiques.

La qualité des pratiques (hành trì) du Bouddha s'exprime par Ses six actions transcendantes<sup>245</sup>. De plus, la Doctrine d'Éveil enseigne aussi « les Six Attentions ». Elles sont : L'attention au Bouddha. L'attention aux Enseignements de la Doctrine d'Éveil. L'attention à la Saṅgha. L'attention à la Discipline. L'attention à la Générosité. C'est la façon juste pour invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha.

Alors, c'est une erreur, si l'être n'invoque que ce Nom verbalement et que dans son esprit, il ne peut pas se séparer des proches ou de la fortune en ce bas-monde.

\*

Kinh văn : Như có người nào sắp mạng chung, hàng quyến thuộc trong nhà dù chỉ một người, vì người bệnh đó mà cất cao tiếng niệm một danh hiệu Phật, thì người sắp chết đó, trừ năm tội Vô Gian, còn các nghiệp báo khác đều

---

<sup>245</sup> **Les six actions transcendantes** : Revoir note n° 217, leçon 30 SVP.

được tiêu tan.

**Traduction : Supposons qu'à la dernière minute de la vie d'une personne, ses proches, même un seul de la famille du mourant, peut à haute voix invoquer le Grand Nom Glorieux d'un seul Bouddha en sa faveur, alors toutes les mauvaises rétributions karmiques de ce mourant seront dispersées, à l'exception, « des cinq graves offenses Avīci ».**

Explication : Cette phrase indique clairement les avantages de l'invocation à l'agonie.

Cependant, supposons que, dans la famille du moribond, il existe une personne qui croit au bouddhisme et qui invoque à haute voix le Grand Nom Glorieux du Bouddha visant à l'exhorter, **s'il Lui obéit, en se repentant**, bien que ses fautes appartiennent aux « cinq graves offenses », elles se disperseront.

Dans le cas où ses obscurcissements de rétributions karmiques sont trop lourds, que ce mourant ne regrette pas ses fautes après avoir entendu des conseils et le Grand Nom Glorieux du Bouddha, ces invocations deviendront des semences d'éveil dans la conscience base-de-tout de

l'agonisant. Bien que l'avantage de ces invocations soit grand, il ne peut pas se produire en cette vie.

De cette façon, s'il lui fallait tomber dans l'enfer Avīci à cause de ses fautes qui violent la loi divine, il doit s'y rendre. Mais, après une période appropriée de ses fautes, il pourra prendre naissance dans le monde des êtres humains. Il y rencontrera la Doctrine d'Eveil lorsque les causes conditionnées seront réunies, pour que ces graines se réactivent. C'est le grand intérêt de la méthode d'invocation visant à aider les agonisants.

Dans le cas où, durant sa vie, bien que l'agonisant étudie le bouddhisme, mais commet quand même des fautes qui violent la loi divine, malgré cela, après avoir entendu les exhortations des proches, il regrette ses fautes, faisant le vœu de cesser ses mauvaises actions, les fautes appartenant aux « Cinq Graves Offenses Avīci » s'anéantiront.

Mais comment peut-il rompre ses mauvaises actions alors qu'il est alité à l'agonie ? « Cesser de mauvaises actions » dans ce cas est de reconnaître ses fautes. Parce que seulement l'intention de **se repentir sérieusement**

de l'esprit pensant est déjà un grand bienfait. De plus, cette dernière intention est la force motrice qui peut aider l'agonisant à monter au monde céleste. Si la capacité de sa repentance est forte, ce défunt peut se réincarner jusqu'au monde de Trāyastimśa ou au monde des êtres humains pour jouir de grands mérites.

Dans le cas où le mourant n'a créé que des peccadilles, celles-ci se détruisent et il pourra alors certainement prendre naissance au monde des êtres célestes ou au monde des êtres humains.

Vous êtes étudiants de la Doctrine d'Eveil, vous devez savoir clairement le Principe et le Fait des événements pour éviter de tomber dans les précipices.

D'après, « l'œuvre » du Grand Vénérable Trí Già, qui a été reconnu comme étant exactement le corps d'apparition du Bouddha Śākyamuni : « Les débutants Bodhisattva, ou les personnes qui n'acquièrent pas encore « le stade de la patience à l'égard du néant de la naissance », (anutpattikadharmakṣanti - Vô sanh pháp nhẫn) doivent toujours côtoyer les Bouddhas ».

Ces « débutants Bodhisattva » indiqués, sont les êtres éveillés qui viennent d'atteindre le degré des Bodhisattva « Dix degrés de la Foi » (thập tín), à partir du 1<sup>er</sup> au 10<sup>ème</sup>, du courant du Mahāyāna. C'est-à-dire que, la personne n'acquiert pas encore le « stade de la patience à l'égard du néant de la naissance » (anupattikadharmakṣanti).

Cette phrase, qui indique la position de ces Débutants Bodhisattva, équivaut à celle des positions de « Trois Sages » qui sont les « Dix degrés de Fixation », les « Dix degrés de Conduite », les « Dix degrés de Distribution » (Revoir note 144, leçon 17 SVP.) des écoles du « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » et du « Sūtra du Lotus ». (Biệt giáo là trường phái Hoa Nghiêm và Pháp Hoa).

Les enseignements du Grand Vénérable Chih-I de la section T'ien T'ai (538-597 apr. J.C. de l'École du Sūtra de Lotus) **encouragent les êtres à parvenir à la Terre Pure de l'ouest pour s'approcher auprès du Bouddha Amitābha afin de ne pas régresser.**

Parce qu'ayant manqué de mérites, nous sommes nés à l'ère **après** le passage au nirvāṇa du Bouddha Śākyamuni et **avant** la descente du Bouddha Maïtreya en ce bas

monde. Mais, heureusement, dans la période d'absence du Bouddha, existent encore ses disciples. Alors, pour étudier la Doctrine d'Éveil, les contemporains peuvent venir auprès de ces Maîtres qui sont exactement des amis spirituels.

Mais, il est préférable de savoir que vous pouvez rencontrer un bon Maître lorsque les conditions potentielles (cơ duyên) s'épanouissent et non par la sollicitation. C'est pour cela que, si vous avez une grande chance de le fréquenter, ne laissez pas passer cette occasion, à défaut d'être complètement éveillé. C'est-à-dire que, vous acquérez le « « stade de la patience à l'égard du néant de la naissance » (anutpattikadharmakṣanti).

D'après le « Sūtra de la Plateforme » du 6<sup>ème</sup> Patriarche Hui Neng, après avoir approuvé l'acquisition pour son disciple, Yung Chia Hsuan Chuch<sup>243</sup>, ce dernier quitte le Maître après un jour et une nuit.

Mais, les autres, bien qu'ils soient parvenus à l'éveil, côtoyèrent leur Maître jusqu'à la fin de leur vie. Pourquoi y-a-t-il deux cas différents.

---

<sup>243</sup> Yung Chia Hsuan Chuch (Vĩnh Gia Huyền Giác), Maître Zen de

Le premier montre que : La mission d'instruction et de conversion des êtres animés étant importante, il dut les remplir rapidement après l'éveil.

Les derniers donnent l'exemple que, bien que les disciples atteignent le degré de « voir clairement la nature du soi », (minh tâm kiến tánh) ils doivent se mettre sous la protection de l'ami spirituel (Maître) jusqu'à Son dernier jour. Pourquoi ?

Ces deux cas indiquent clairement que l'être doit mesurer ses propres capacités. Quelle condition s'approprie-t-elle ? Si son sort prédestiné est d'instruire et convertir les êtres, il peut s'éloigner de son Maître et de l'aire d'éveil pour accomplir son devoir.

Sinon, ce disciple peut rester à côté du Maître en vue de l'aider à éduquer et convertir les jeunes pratiquants.

Et encore, « Le Traité du Sūtra de la Connaissance Transcendante » (Prajñāpāramitā Śāstra) répète les enseignements du Bouddha : « Il est impossible aux profanes, qui s'attachent à la miséricorde (bi) en faisant le

vœu de prendre naissance au monde de l'impureté, de secourir les êtres sensibles ». Pourquoi ?

Le profane est un être qui a encore des vues et des pensées erronées (kiến hoặc tư hoặc) ainsi que des afflictions, ou à dire plus précisément que son esprit pensant accumule encore des affres, de l'avidité, la colère, l'ignorance et l'orgueil. Dans cet état, bien qu'il ait une grande miséricorde, est-ce possible que cet homme puisse secourir les malheureux dans le monde empli des « cinq impuretés ? »<sup>244</sup>. Pourquoi ?

Parce que s'il ne peut pas secourir soi-même, est-il capable de secourir autrui ?

En dépit de cela, certains novices affirment qu'ils ne souhaitent pas parvenir à la Terre Pure, mais font vœu de se réincarner comme Maître Enseignant dharmique en ce bas monde pour secourir les malheureux.

Mais examinant la situation, ce novice n'abandonne pas la réputation, s'attachant à la nourriture pour se nourrir (lợi

---

<sup>244</sup> **Les cinq impuretés** : **1.** Les impuretés du kalpa. **2.** Les impuretés de la pensée. **3.** Les impuretés des passions. **4.** Les impuretés des êtres animés. **5.** Les impuretés de la durée de vie des

duống) et au profit ainsi aux disputes par intérêts. Est-il sûr qu'il puisse renaître en ce monde sous forme d'un être humain ? Certainement, NON. Pourquoi ?

Parce que, en principe, pour obtenir un corps humain, l'être doit au minimum achever les cinq préceptes de base, et les dix actions vertueuses à 80%. Si ce critère baisse à 60%, il n'en est pas certain. C'est raté.

Seulement à 90%, cet homme franchit la base indispensable. Il est certain qu'il prendra naissance comme un être humain.

C'est pour cela, qu'il est impératif d'être sincère vis-à-vis de soi. Si l'être voit qu'il a encore des obscurcissements du karman (nghiệp chướng), il est préférable qu'il obéisse aux enseignements du Grand Maître en demandant de parvenir à la Terre Pure pour s'approcher auprès des Bouddhas pour ne pas rétrograder.

De plus, le Grand Maître donnait l'exemple : Bien qu'il ait été à l'origine de l'Ecole du Sūtra du Lotus, il dut abandonner tout ce qu'il obtenait dans l'étude, pour

---

êtres animés.

invoquer le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha pendant plus d'une décennie sans interruption, visant à se sauver. Pourquoi ?

C'est aussi un exemple pour tout le monde : Bien que le Maître ait été un érudit en la matière, il savait que l'intelligence ne pouvait pas l'aider à la fin de sa vie. Il s'éloignait en exerçant particulièrement la méthode de la Terre Pure pour demander de parvenir à la Terre Pure.

A présent, les causes et les conditions sont réunies, favorablement. Car en considérant cet espace, « l'aire d'éveil d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha » du laïc Lām à Singapour, celui-ci est réalisé pour soutenir les pratiquants qui souhaitent parvenir à la Terre Pure. De plus, il est le seul dans le monde entier.

Quant au temps, ce sont depuis des siècles. Aussi la bonne condition pour construire une telle aire d'éveil est aussi unique. Par conséquent, lorsque vous avez une bonne chance de vous rassembler ici, concentrez votre esprit pensant sur ce Grand Nom Glorieux pour aboutir au but de votre noble aspiration. Parce qu'il n'est pas donné à tout le monde de rencontrer une telle occasion.

Kinh văn : Năm tội Vô Gian kia đều rất nặng nề, trải qua ức kiếp không được ra khỏi, nhưng nhờ lúc lâm chung được người khác vì mình mà xưng niệm danh hiệu của Phật, cho nên những tội đó cũng lần lần tiêu sạch.

**Traduction : Bien que ces « cinq graves offenses » soient dramatiques au point que le mourant ne puisse pas s'échapper de « l'enfer Avīci Sans Répit » durant des myriades de kalpa, mais si à l'agonie, les proches invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha (Amitābha) en sa faveur, alors ces fautes qui violent la loi divine s'épuiseront graduellement.**

Explication : Il est certain que la majorité des êtres s'étonnent en lisant ou écoutant cette phrase. Parce que même les fautes majeures appartenant aux « cinq graves offenses Avīci Sans Répit » du mourant, peuvent être dispersées, si les proches invoquent le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha en sa faveur, à la fin sa vie.

Mais, il est préférable de bien comprendre la signification de cette phrase. Par exemple : Depuis le moment où

j'expose ce Sūtra, si l'esprit pensant de l'auditeur se convertit, bien qu'il ait commis les cinq graves offenses, ces dernières seront dissoutes.

A l'inverse, c'est-à-dire, si cette personne ne sait pas se repentir, en se dirigeant vers le chemin d'éveil, ces enseignements et ces invocations du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ne deviendront que des graines d'éveil dans sa conscience base-de-tout.

De façon analogue, le « Sūtra de l'Ornementation Fleurie des Bouddhas » enseigne : « Après avoir entendu le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha et l'exposition du Maître, si l'être ne comprend ni croit, l'intérêt qu'il obtient ne sera que d'avoir semé des graines d'éveil ». Pour le dire plus clairement, si les fautes qu'il a créées, l'obligent à tomber dans les enfers, il doit y entrer.

En principe, si la dernière pensée du mourant s'oriente exclusivement vers le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha ou les enseignements des Maîtres, bien que les fautes soient graves, ces dernières se disperseront.

De plus il est préférable de savoir qu'après la mort, le défunt doit suivre son pouvoir karmique, celui qui est plus

fort, favorable ou défavorable, pour transmigrer dans une voie adéquate. Parce qu'à cet instant, le pouvoir karmique devient « le maître absolu » qui mène le défunt aux voies de transmigration.

C'est pour cela qu'au moment important de la mort et de la renaissance, si le pouvoir d'invocation du Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha de l'agonisant est intensif, et qu'Il (le Bouddha) se présente, n'est-ce-pas qu'Il a largement la possibilité de mener directement celui-ci à la Terre Pure ?

Autrement, si l'agonisant ne **veut** ou ne **peut** pas obéir au Maître et aux condisciples spirituels pour réciter du Grand Nom Glorieux du Bouddha, mais ne pense qu'à ses progénitures et sa jouissance terrestre, il est logique qu'il doive transmigrer dans les voies maléfiques.

Je vous signale que la vie prochaine d'un être, dépend de sa dernière attention. Malgré cela, le fait important est que personne ne sache avec certitude à quelle attention elle pourra se maintenir à la dernière minute de sa vie.

C'est pour cela que, le Bouddha enseigne aux êtres de cultiver des actions méritoires et vertueuses tant qu'ils sont

en bonne santé, pour accumuler de bonnes rétributions. Parce que les hommes vertueux bénéficient d'un trépas placide.

A ce moment-là, si l'agonisant accepte les conseils éveillés des amis spirituels, invoque le Grand Nom Glorieux du Bouddha, il traversera facilement les trois mondes.

En dépit de cela cette éventualité impose les trois conditions :

- 1) L'agonisant doit être conscient.
- 2) Qu'il rencontre le conseil d'amis spirituels pour le soutenir.
- 3) Qu'il doit abandonner toutes les attaches terrestres, invoquant le Grand Nom Glorieux du Bouddha Amitābha, en implorant de parvenir à la Terre Pure.

De plus, il est préférable de se mémoriser que personne ne peut s'échapper de cette épreuve. De cette façon, les êtres éveillés doivent s'en préoccuper journallement. Bien que la vie soit pénible, insupportable, mais la patience d'endurance peut tout mettre fin dans la durée écourtée de vie d'homme.

Parce que si on commet des fautes qui violent la loi divine, et de plus, à cause de la difficulté de l'agonie, le mourant doit tomber dans les voies défavorables pour assumer des châtements sans en connaître le terme.

Vous, les condisciples ! Vous devez pratiquer l'introspection pour éviter de tomber dans les voies dangereuses.

## **Fin de la leçon 34**